

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(16\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 29 juillet 1875](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 29 juillet 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 2 p. (335r, 336v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 29 juillet 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Familièrè de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48537>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familièrè de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familièrè de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [29 juillet 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [André, Eugène \(1836-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

## Description

Résumé Sur le licenciement de Colombet. Godin demande à Eugène André de communiquer à Colombet le mot joint qui traite des fonctions de ce dernier jusqu'à son départ. Sur l'indemnité de départ due à Colombet.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- Sur le folio 336v sont copiées la dernière page de la lettre de Godin à Eugène André du 29 juillet 1875 et la lettre de Godin à monsieur Colombet du 29 juin 1875.

## Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Colombet \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles 29 juillet 91

Cher Monsieur André,

Comme vous le remarquez fort bien, M. Colombet n'a pas besoin de s'occuper maintenant de la comptabilité des ateliers, vous lui remettrez le mot ci-joint qui vous permettra d'arrêter avec lui ce qu'il doit faire pendant le temps qu'il restera à l'usine.

Je vous laisse toute fois le soin de conserver ce billet par devers vous, si vous le voyez opportun.

Quant au parti à prendre à l'égard de M. Colombet, je vous en laisse complètement

peu. Néanmoins je crois devoir vous faire remarquer que vous m'affirmez un point de jurisprudence que je ne connais pas du tout. Je sais qu'il est dans les conventions et les usages de l'industrie de présenter un employé un mois à l'avance, mais j'ai vu nulle part qu'il fut obligatoire de lui payer ce mois entier quand il quitte l'établissement sans donner aucun travail. d'indemnité. d'accorder en cette circonstance est une affaire de transaction qui se règle de gré à gré. Car il est incontestable qu'il y a une différence pour l'employé qui peut disposer librement de son mois à son profit, en



celui qui travaille jusqu'au  
dernier jour.

Si donc, il entre dans  
nos conventions et dans  
celles de M. Colombat de la  
régler définitivement à la  
fin de ce mois, je crois  
qu'il y aurait lieu de  
tomber d'accord avec lui  
sur le chiffre de l'indemnité  
à lui donner, et que vous  
pourriez parfaitement lui  
offrir la moitié de son mois.  
Je vous salue bien  
cordialement.

Godin

Versailles 19 Juillet 77

233

Monsieur Colombat,

J'informe M. André, qui vous  
renverra ce billet, qu'il n'y a pas  
lieu à ce que vous fassiez mainte-  
nant dans la maison aucun  
travail en dehors de ce qui a  
rapport à la surveillance de la  
comptabilité générale de l'usine  
et du Familistère. Il devient  
inutile, du moment où vous allez  
quitter dans un mois, que vous  
ne fassiez aucun travail sur les  
écritures des ateliers, attendu que  
ce travail ne vous servirait à rien.  
Prenez de M. André les indications  
qu'il peut avoir à vous donner  
sur ce que vous pouvez utilement  
faire d'ici à votre sortie.  
J'ai bien l'honneur de vous saluer  
Godin